

Programme Science on Stage 2025

Ateliers et festival national au programme de Science on Stage Switzerland en 2025, il y en aura pour tous les goûts si vous êtes enseignant-e et aimez les sciences.

Plusieurs activités sont déjà prévues par Science on Stage Switzerland en 2025: **mercredi 19 mars** aura lieu l'atelier en français «Enseigner la physique et la chimie avec les simulations Graasp Climate», en collaboration avec le projet Graasp Climate et l'EPFL. Les simulations effectuées sur la plateforme Graasp Climate permettent aux élèves de comprendre les causes et impacts du réchauffement climatique en découvrant progressivement les concepts sous-jacents en physique (rayonnement, interaction avec gaz à effet de serre, bilan énergétique) et chimie (diffusion du CO₂, chaîne de réactions, acidification). Les enseignantes et enseignants du secondaire qui s'inscrivent à cet atelier peuvent choisir de découvrir les simulations en chimie ou en physique. Le Life Science Symposium (LSS) est organisé le **samedi 5 avril** au gymnase Bäumlhof de Bâle. Parmi les ateliers proposés figureront plusieurs projets présentés au festival européen de 2024 à Turku. Un de ces ateliers est celui

de Simon Lewis (Science on Stage UK) «The GENESIS Genetics Club», un projet qui permet aux élèves de travailler en petits groupes et leur apprend les compétences et les techniques de manipulation de l'ADN.

Finalement, le festival national, organisé au Technorama de Winterthou, aura lieu le **samedi 15 novembre** afin de sélectionner les projets qui représenteront la Suisse lors du prochain festival européen en 2026. Les enseignant-es dès le primaire ont la possibilité de présenter leur manière d'initier les enfants aux sciences naturelles et à la technique.

Vous êtes un-e enseignant-e et avez développé une activité scientifique qui marche bien dans votre classe?

Dès début mars, inscrivez-vous (délai de soumission des projets le 30 septembre). Pour les Romand-es, comme le trajet est long, Science on Stage offre le voyage et la nuit à l'hôtel le soir avant le festival.



LSS 2024: atelier sur les grillons (© Thomas Scheuber).

Toutes les informations sur nos activités et les modalités d'inscription se trouvent sur notre site internet >



En scène!

Nicolas Joray

Sortir de la «lecture obstacle»

Dans les mondes de l'éducation et de la littérature jeunesse, beaucoup rêvent des lectures joyeuses de l'enfance. Le théâtre a lui aussi ce souci du partage des textes.

Comment faire lire les enfants? Parents paniqués, profs de français désabusé-es, analystes déclinistes. L'angoisse se déchiffre sur toutes les bouches! Fort heureusement, il y a quelques semaines, l'émission *La Grande Librairie* mobilisait enfants, écrivain-es, enseignant-es et chercheur-euses autour de cette question. Comment faire lire nos enfants?

Plusieurs pistes ont été esquissées. Côté maison, les vertus d'un rituel de lecture du soir avec les bambins et le rôle de modèle des adultes qui, en lisant, montrent l'exemple. Côté école? L'enseignante et autrice Myriam Meyer déplorait dans l'émission de France 5 une habitude scolaire consistant à «disséquer le texte avant d'être émerveillé». Puis elle embrasait sur un plaidoyer: «Je crois qu'il faut revenir à la lecture à voix haute, réenchanter tout ça, remettre du souffle et montrer aux élèves qu'au-delà de l'écrit qu'on analyse, qu'on doit maîtriser, il y a d'abord une émotion et un plaisir qui est essentiel».

Lecture-cadeau

Ces réflexions font écho à deux pratiques déployées en cours de théâtre. La première consiste à offrir un court



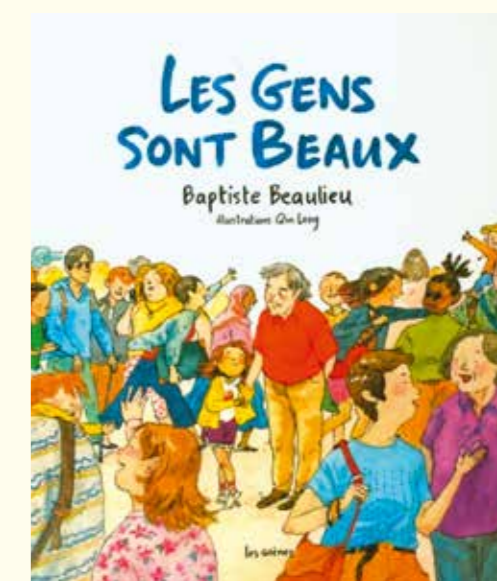
moment de ce que Daniel Pennac nomme une «lecture-cadeau» aux enfants ou adolescent-es en fin de leçon. Les textes sont en lien avec la discipline enseignée. On partage simplement un morceau d'une pièce du répertoire dramatique. Ou les réflexions de la metteuse en scène Macha Makeïeff intitulées *Poétiques du désastre*. Ou encore un bout du roman de Fabrice Melquiot qui évoque le parcours théâtral d'un être de fiction.

Les valeurs égales

La seconde pratique consiste à déployer du côté des élèves des moments de lecture et d'écoute de textes produits par leurs soins. Sans les commenter. Sans en sélectionner certains. Sans les hiérarchiser. Sans les évaluer formellement. À tour de rôle et dans l'ordre du cercle, les élèves partagent par exemple leur description brève d'une scène observée dans la rue. Dans cet espace, les écrits sont à égalité. Et chaque élève, valorisé-e.

Les gens sont beaux

Une formation de médecin généraliste et urgentiste a permis à Baptiste Beaulieu d'avoir un regard intime et touchant sur la condition humaine. On le sent profondément dans son écriture. Il a commencé en 2013 avec un blog, *Alors Voilà*, où il partageait ses histoires émouvantes sur son quotidien à l'hôpital. C'est ce qui a servi de base à son premier livre. Puis il a continué, rassuré par l'accueil d'un lectorat qui apprécie le côté militant et sensible de l'écrivain, qui met souvent en lumière les invisibles et les oublié-es. C'est ce qu'il fait encore avec cet album, où, par des textes courts, il livre des portraits ou des anecdotes poétiques qui explorent la beauté des êtres humains au-delà des apparences.



Le petit narrateur nous parle de son grand-père, Papou, qu'il aime tendrement, mais dont la grande cicatrice sur le visage effraie ceux qui le croisent. Tout au long d'une promenade dans les rues de Paris, il va pourtant apprendre à son petit-fils qu'il faut regarder les gens au travers de leurs imperfections et comprendre leur histoire pour révéler ce qui les rend beaux.

L'illustratrice canadienne d'origine chinoise Qin Leng, dans un style délicat réalisé à l'aquarelle et à l'encre, donne aux mots de l'auteur une touche douce et lumineuse.

À lire, pour apprendre à ne pas se fier aux apparences et à aimer notre corps «comme un ami qui porterait pour nous une part de notre fardeau, pour nous soulager un peu».

Baptiste Beaulieu & Qin Leng, (2022). *Les gens sont beaux*. Les arènes.